

Crime de lèse-tweet ?

« **P** EUT-ON continuer à pensouiller de façon ironique ou voltairienne en France ? » s'interroge Philippe Sollers à propos de la « plaisanterie de mauvais goût » dont il vient d'être victime. Sa dernière chronique dans « Le Journal du dimanche » (24/6), ironisant sur le tweet de Valérie Trierweiler, lui a valu d'être invité à aller chroniquer ailleurs, d'après le site du « Point ».

C'est en tout cas ce que l'intéressé affirme au « Canard ». Après avoir envoyé sa chronique, Sollers explique avoir reçu, mardi 12 juin, un coup de fil de Patrice Trapier, le directeur adjoint de la rédaction, lui annonçant que Jérôme Bellay, le directeur du « JDD », ne « le renouvellerait pas » à la rentrée. L'écrivain dit « avoir la certitude » que ce non-renouvellement est la conséquence directe de son article. Au téléphone, Denis Olivennes, le patron du pôle information du groupe Lagardère Active, qui coiffe également « Paris Match », a dit à Sollers qu'il n'était « pas au courant » et que le chroniqueur « all[ait] leur manquer ».

Qu'est-ce qui aurait bien pu piquer au vif Valérie T., dans ce billet farcesque ? Sollers rigolait du « coup de poignard administré par la première lame

de France », la comparait au pape révélant son homosexualité ou à Michelle Obama « avouant sa relation avec un jeune Blanc » et finissait en réclamant une « nouvelle prétendante au rôle de première dame », une « nouvelle aventurière courageuse », capable de se marier et de faire un bébé à Hollande. Aïe, une remplaçante !

Joint par « Le Canard », Patrice Trapier, du « JDD », affirme avoir téléphoné à Sollers sans avoir lu son article : « Après quatorze ans, nous avons voulu changer de chroniqueur. Philippe veut partir sur un incident. Alors qu'il est vrai que des choses pouvaient insupporter dans sa rubrique. » Tiens donc ! Trapier reconnaît aussi que Trierweiler est déjà intervenu dans le passé auprès du « JDD » pour se plaindre d'une photo montrant Hollande et Royal...

En conclusion, Sollers fait ce rapprochement éloquent : « Dans cette rubrique, je me suis moqué 158 fois de Sarkozy, mais lui s'en foutait éperdument. »

Il oublie que Sarko avait obtenu de son « frère » Arnaud Lagardère la tête du directeur de la rédaction de « Match » pour avoir publié une photo de Cécilia avec Richard Attias.

Chez Lagardère, on ne rigole pas avec l'Elysée.

D. F.